

M. Besson, comment peut-on être fier d'un pays qui a honte de lui-même ?

Monsieur le ministre,

S'il est une constante en laquelle on peut faire toute confiance chez nos hommes politiques, c'est bien la façon systématique qu'ils ont de nous prendre pour des cons, la veille de chaque élection.

Hautement spécialisés dans le domaine du siphonage électoral, ils nous refont aujourd'hui le coup de la présidentielle, avec cette fois-ci pour thème l'identité nationale.

Ainsi, Monsieur le ministre, vous avez en charge cette délicate opération, sous les huées d'une opposition sans idées et sans âme ... qui en eut fait tout autant s'il elle avait été à votre place. En dehors de cette gymnastique politique plus ou moins malsaine, se pose fondamentalement aujourd'hui rien de moins que la survie de notre pays, sous les aspects identitaire et sociétal, le second

étant la conséquence du premier, bien entendu.

En soi, et au premier degré, l'objectif recherché serait parfaitement honorable, s'il n'était entaché en filigrane de visées purement tacticiennes inavouables. Cependant, ce symbole de l'identité nationale est trop lourd de signification et trop chargé de gravité pour ne pas essayer de croire au sérieux de cette entreprise.

En effet, la France d'aujourd'hui se trouve non seulement au bord d'un gouffre identitaire, mais également en lisière d'une guerre civile qui ne dira jamais son nom. Depuis plus de 30 ans, pour n'avoir su que se répandre en excuses, contritions, genuflexions et « aplatventrismes » divers, en référence à son passé colonialiste, la France d'aujourd'hui, à force de dire oui pour être incapable de dire non, n'est plus ni respectée, ni respectable, ce qui est beaucoup plus

grave. Pour ses citoyens, comme pour ses immigrants, comment peut-on être fier d'un pays...qui a honte de lui-même ?